

san. *Faire sa cour*, fut l'affaire de toute sa vie. C'étoit alors une profession lucrative.* Peu s'en falloit qu'elle ne fût honorable ; du moins est-il certain qu'elle conduisoit aux honneurs, et ceux dont Dangeau fut revêtu, nous en fournissent une preuve incontestable.

Petit gentilhomme de la Beauce, sa manie fut d'être grand seigneur. Il avoit servi dans sa jeunesse, et montré de la valeur : il la laissa depuis oisive ; et s'il préféra la cour de Louis aux fatigues des camps, peut-être avoit-il senti que c'étoit là que l'atendoient les honneurs même militaires. C'est du moins ce que feroit croire ce mot si piquant rapporté par Madame de Sévigné : *Encore dix ans de paix, et Dangeau sera maréchal de France.*

Doué du talent le plus extraordinaire pour la combinaison des jeux, il lui dut toute sa fortune. Madame de Genlis mentionne aussi cette singulière aptitude, mais elle a négligé de nous en faire savoir les résultats. Madame de Sévigné, témoin oculaire, nous apprend que *“ les deux cent mille francs en dix jours, les cent mille écus en un mois, tout cela se mettoit sur le livre de recette.”* Ajoutons que jamais sa probité ne fut même soupçonnée, et que c'est le duc de Saint-Simon, si connu par sa malignité, qui l'atteste. Le Roi vouloit s'en convaincre par lui-même. Il parvint à se placer derrière le fauteuil de Dangeau, à l'insu de ce dernier, il reconnut que son courtisan n'étoit qu'un joueur habile, et *“ il fallut bien”*, dit encore Madame de Sévigné, à qui nous devons cette circonstance, *“ il fallut bien le laisser gagner tout à son aise.”*

Mais si l'on fit grâce à Dangeau des soupçons injurieux qui pouvoient naître de son bonheur constant, on ne lui épargna point le ridicule. Sa manie d'être grand seigneur, ses adulations perpétuelles de tout ce qui étoit en faveur, son ostentation à relever les honneurs que Louis XIV laissa tomber sur lui, tout prêta matière à rire à ces bons courtisans, qui savoient bien qu'à la cour un ridicule est pire qu'un vice.

C'est ainsi qu'on s'égaya beaucoup du cadeau qu'il fit à Madame de Montespan pour sa ménagerie de Clagni, pour laquelle il ramassa *“ les truies les plus grasses, les vaches les plus pleines, les*

* C'en est encore une aujourd'hui, et il y a toute apparence qu'étant née avec l'état de civilisation, elle ne s'éteindra qu'avec lui.